

Interview avec Syndrome 81

Notre conversation avec le groupe français Syndrome 81

Ce groupe de Brest en Bretagne a récemment sorti 'Prisons Imaginaires', un nouvel album sur Destructure Records en format CD et LP, après avoir sorti plusieurs singles, eps et splits. Leur style est assez unique et particulier et combine le punk, le post-punk et de diverses influences allant de l'oi aux délires hardcore. Mais assez de bavardage... On a hâte de commencer l'interview !

Radio Punk : Salut les gars et bienvenue dans notre 'zine'. Parlez-nous un peu de vous : quand, où et comment est né votre projet ?

FAB Syndrome 81 : c'est un projet qu'on a commencé sans prétention Jacky (basse et composition) et moi (Fab chant), à distance, et qui n'avait pas vocation à devenir un vrai groupe. J'habitais à l'époque à Nizza et Jacky à Brest, et je l'ai branché pour faire un projet par internet. Finalement on a sorti la démo 5 titres en octobre 2013. Entre temps je me suis rapproché de Brest, et la démo ayant eu de bons échos, on a décidé d'en faire un vrai groupe en demandant à des potes de longue date de la scène punk/hardcore de Brest de nous rejoindre, et on a donc donné notre premier concert en janvier 2014. On voulait au départ partir sur un projet fast hxc à la Tear It Up ou autres, pensant avoir sous la main un batteur qui puisse assurer à la batterie. Finalement on n'était pas sûr d'avoir un batteur de disponible alors on a fait table rase pour partir sur un truc complètement différent, quelque chose de plus mid-tempo en pensant que Jacky ferait la batterie, et quitte à expérimenter Jacky a souhaité qu'on tente le chant en français, ce qui était une première pour moi.

Radio Punk : Quand et comment êtes-vous entrés dans le monde du punk et du DIY ? À quels autres groupes, collectifs, labels ou projets divers avez-vous participé ?

FAB Syndrome 81 : Pour ma part je suis tombé dedans fin 90/début 2000. Il y avait pas mal de groupes locaux et d'activistes sur Brest, il y avait une effervescence dans la scène punk/hardcore et je crois que je me reconnaissais dans ce monde là. Aller en boîte de nuit ça ne m'intéressait pas à l'époque, au collège/ lycée je préférais échanger des disques et les copier sur des cassettes que de discuter sur les résultats de foot ou tuner mon scooter. Donc la bascule vers les concerts locaux s'est faite assez naturellement je crois, mais s'il n'y avait pas eu des personnes qui se bougeaient dans ma ville je pense que Syndrome n'existerait pas... On a tous organisé des concerts, tenu un webzine, une distro, on a tous joué ensemble ou à part dans différents groupes depuis les années 2000, quand j'aurai le temps je ferai une chaîne youtube : Police Truck, Thrashington DC, Night Stalkers, Grayhound, Shooting the Duck, The Wedge, Patrick Cruel, Litovsk, Le Mamooth, Attaque Souple, Coupe-Gorge, Kaps, Jeanne et Les Calamités, Marée Noire, Black Spirals, Grancheval, CRS Must Die, Jodie Banks, Cross Division, Cynical Bastards, Secteur Pavé, Prisonnier du Temps, et y a encore d'autres trucs en cours Double Peine, Camaret Silens et Les Lopécrêtes, entre autres...

Radio Punk : J'ai souvent entendu parler de vous en relation avec oi !, ce n'est pas par hasard que je vous ai découverts en discutant avec des personnes de la scène skinhead. Mais à part quelques influences, je ne vous qualifierais pas du tout de groupe oi ! Ai-je tort ? Quelles sont vos plus grandes influences, quels groupes vous rassemblent ?

FAB Syndrome 81 : tu as tout à fait raison, dès que ça sonne punk et que tu chantes en français on aime bien te qualifier de oi ! j'ai l'impression. Nous on écoutait plus des trucs punk et hardcore

américain à la base. Quand on a lancé Syndrome l'idée était d'être quelque part entre Blitz, Negative Approach et Criminal Damage. On a forcément quelques touches oi ! mais on n'en maîtrise pas suffisamment les codes pour s'en revendiquer je pense ! Les groupes suédois ont pas mal influencé Jacky aussi pour les compos les plus récentes de Syndrome 81, ce son à la Regulations, Masshysteri, Hurula, Vicious, Terrible Feelings, Ebba Grön... Après on ratisse assez large, si c'est punk et bon, ben on écoute ! On est des fans de musique surtout, ça peut aller de Career Suicide, Government Warning, Poison Idea à Lebanon Hannover, Drab Majesty en passant par Infest, Diat, Low Life, et j'en passe...

Radio Punk : Comment est la scène punk et diy à Brest ? Qu'en est-il de votre ville et de votre territoire, y a-t-il des squats, des clubs où vous traînez parmi les différentes sous-cultures ? Y a-t-il une unité entre les différentes sous-cultures (punk, skins, hardcore, etc.) ?

FAB Syndrome 81 : Brest est une ville rock au sens large, avec une assez grande diversité dans ses sous-genres, et il y a au final une tradition punk qui perdure, avec des hauts et des bas, en terme de groupes et organisations de concerts.

Il y a eu les pionniers dans les années 80 avec Les Collabos, Al Kapott, Barykad, Criminals Damage, la vague hardcore mélodique fin 90/début 2000, une époque plus hardcore, et il y en a encore à l'actuelle pas mal de groupes actifs.

Je pourrai citer des dizaines et des dizaines de groupes punk ayant existés sur Brest.

Brest est une ville de taille moyenne, c'est un village au niveau musicale, donc oui, la ville n'est pas assez grande pour se permettre des divisions entre sous style, tout le monde côtoie tout le monde, il y a des passerelles entre punk et rap, entre punk et groupes rock au sens large...

Après en terme de lieux, il y a eu des ouvertures de squatts par les plus jeunes mais les autorités ne les ont pas laissé prospérer.

Aujourd'hui il existe un tiers-lieu monté par un collectif d'habitants d'un quartier de Brest, dont la vocation première n'est pas d'organiser des concerts punks, mais de créer du vrai lien social en proposant différentes manifestations, et les concerts punk en font partie.

Il y a également un bar de ce même quartier tenu par des potes qui laissent les punks organiser leurs concerts chez eux. Ce sont un peu les deux solutions de facilité.

Mais c'est vrai qu'un collectif actuel s'est fait la remarque que rien n'a perduré, et ils essaient de justement remonter un lieu pour durer dans le temps, ce qui est plutôt chouette et leur demande beaucoup d'énergie.

Radio Punk : Dans quelle mesure les aspects politiques/sociaux et DIY comptent-ils pour vous ? En Italie, par exemple, il existe un lien fort entre la scène punk hardcore oi ! et les squats et l'antifascisme, comment cela se passe-t-il dans votre pays ? Puisque vous venez de Bretagne, avez-vous un intérêt pour le mouvement indépendantiste ou vous sentez-vous très attachés à la culture et aux traditions bretonnes ?

FAB Syndrome 81 : Nous on prend comme postulat de base que la scène DIY doit être clairement anti-discrimination, nous sommes tous fondamentalement ancrés à gauche, par contre il est possible que nous le prenions peut-être trop comme acquis, et baissions la garde, oubliant d'être plus vigilants.

C'est pareil ici concernant les liens entre anti-fascisme, culture squatt et punk-hxc, même si on n'est pas les plus impliqués à titre personnel, mais on soutient les initiatives bienveillantes

Je suis partagé sur le sujet de la culture bretonne, ma fille a fait ses premières années d'école dans une école bilingue, elle a appris un peu le breton, je trouve ça important que cette langue ne disparaisse pas...l'état français a tout fait pour faire disparaître les particularismes régionaux...après dans certains cercles indépendantistes il peut y avoir aussi des relents identitaires bien nauséabonds. C'est important quand même de connaître l'histoire de la Bretagne et sa relation avec l'état centralisateur.

Radio Punk : Nous sommes désespérément curieux, que faites-vous dans la vie ? Quels sont les hobbies, les emplois, les passions qui se cachent derrière vous ?

Syndrome 81 :Jacky est prof de technologie, Timmy instituteur, Damien travaille dans le génie climatique, Fab travaille pour la compta publique, Toma fait du montage vidéo et de l'informatique Jacky a son home studio et enregistre de multiples projets, il s'occupe de ces chats et vient de se mettre à la boxe.

Fab est un rat de bibliothèque passionné de littérature et de jeux de société, il suit un peu le football pour le fun

Timmy vit sur une île, il est impliqué dans la société de sauveteurs en mer et adore faire des puzzles en hiver, il pêche sur son bateau quand le temps le permet.

Damien aime le skateboard, le surf et tester des recettes de cuisine vegan

Toma est un grand passionné d'informatique, il aime faire la fête et ces temps-ci il aménage son van qui était avant un corbillard.

Radio Punk : Concernant vos paroles, étant en français j'ai essayé de les deviner, mais je dirais que je préfère vous demander et ne pas me lancer dans des interprétations pour le bien des lecteurs... Quels sont les thèmes que vous abordez le plus ?

FAB Syndrome 81 : la ville, la ville et la ville ! On évoque sur cet album le fait de revenir vivre dans sa ville natale, la disparition de personnes que l'on aime, l'état social de la France, qui ne va pas vers le meilleur, voir sa ville changer et se voir changer aussi, une sorte de fatalisme, de résignation que l'on peut ressentir face au monde actuel, même s'il ne faut surtout pas s'y résigner, et puis la solitude physique ou morale... Tout est dans le titre de l'album PRISONS IMAGINAIRES, titre emprunté aux Œuvres de Piranèse, artiste italien, et c'est une écrivaine française qui en parle le mieux, Marguerite Yourcenar : « La véritable horreur des *Carceri* est moins dans quelque mystérieuse scènes de tourment que dans l'indifférence de ces fourmis humaines errant dans d'immenses espaces, et dont les divers groupes ne semblent presque jamais communiquer entre eux, ou même s'apercevoir de leur respective présence, encore bien moins remarquer que dans un recoin obscur on supplicie un condamné. » c'est un disque sur les prisons que l'on se crée ou qu'on l'on accepte, prisons morales, sociales, psychiques, familiales, sentimentales,...

Radio Punk : J'imagine déjà ce disque joué en live et je suis déjà prêt à sauter de la scène en chantant à tue-tête en un français très approximatif... Alors la question est simple, prévoyez-vous une gigantesque tournée dans laquelle vous visiterez différents pays et continents et peut-être même l'Italie ou resterez-vous en France pour le moment ?

FAB Syndrome 81 : C'est compliqué à aligner toutes les planètes pour pouvoir tourner au regard des obligations personnelles ou familiales de tout le monde, on étudie toute proposition, on a été invité à jouer à Athènes par Chain Cult donc on va y aller, après oui on n'est pas les plus disponibles du monde et on est loin de tout à Brest, mais oui on a envie de jouer...

Radio Punk : Nous vous disons au revoir, merci beaucoup, et pour conclure nous vous demandons ce que vous pensez de la scène punk DIY actuelle. Ces derniers temps, entre un manque de renouvellement des générations, de moins en moins d'espaces pour s'exprimer et jouer de la musique, et une répression constante, nous ne nous en sortons pas très bien. Que peut-on faire pour que le punk retrouve sa gloire d'antan ?

FAB Syndrome 81 : Est-ce que le punk intéresse encore les jeunes générations, monter un groupe j'ai l'impression que ça n'intéresse plus autant de monde...Après il y a d'autres genres ou d'autres formes d'expression contestataire...on ne peut pas forcer les choses, si ça doit revenir, ça reviendra c'est aussi cyclique...Néanmoins il y a encore un besoin de se regrouper autour de ce genre de musique, dans des lieux alternatifs, j'ai l'impression qu'il y a encore de belles soirées qui se déroulent dans tous ces milieux punk à travers le monde,